



Parasha Vayelevkh

... dans une perspective messianique

SEFER DEVARIM

Parasha 52 «Vayelevkh» - וַיֵּלֶךְ
«Et il alla»

Torah : Deut.31:1-30

Haftarah : Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2

Brit Hadasha : Luc 24:13 à 43

Les textes analysés sont donnés en hébreu, hébreu phonétique et français

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

Contact : J.Sobieski (Beth Yeshoua)- Relecture : Pascal Jung (Le Tabor)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER DEVARIM							
Parasha				Haftarah		Brit Hadashah	
44	1	Devarim (Paroles)	הַדְּבָרִים	Deut. 1.1 - 3.22	Es 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19	Marc 6.28 à 40	Yo 15: 1-11; JM 3: 7-4:11
45	2	Vaet'hannan (J'implorai)	וְאֶתְחַנֵּן	Deut. 3.23 - 7.11	Es 40.1 à 26, Psaume 17	Marc 6.41 à 44	Mt 4: 1-11;22:33-40; Ma 12: 28-34; Luc 4:1-13 ; 10:25-37 ; Ac 13: 13-43; Ro 3 : 27-31; 1 Tim 2: 4-6; Ya 2: 14-26
46	3	Ekev (à la suite de)	עֵקֶב	Deut. 7.12 - 11.25	Es 49.14 à Es 51.3, Psaume 119.121	Marc 6.45 à 52	Mt 4: 1-11 ; Luc 4:1-13; Ya 5: 7-11
47	4	Reeh (Vois)	רֵאָה	Deut. 11.26 à 16.17	Es 54.11 à 56.1, Psaume 24	Marc 6.53 à 7.8	1 Co 5: 9-13; 1 Yo 4:1-6
48	5	Shof'tim (Juges)	שֹׁפְטִים	Deut. 16.18 à 21.9	Es 51.12 à Es 52.15, Ps 58.	Marc 7.9 à 23	Mt 5:38-42; 18: 15-20; Ac 3:13-26; 7:35-53; 1Co5:9-13; 1Tim 5: 17-22 JM 10: 28-31
49	6	Ki Tétsé (Quand tu sortiras)	כִּי-תֵצֵא	Deut. 21.10 à 25.19	Es 54.1 à 17, Ps 144	Marc 7.24 à 37	Mt5:31-32; 19:3- 12;22:23-32; Ma 10: 2-12; 12:18-27 ; Luc 20: 27-38; 1Co9:4-18; Ga 3:9-14; 1 Tim 5: 17-18
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	כִּי-תָבוֹא	Deut.26.1 à 29.8(9)	Es 60.1 à 22, Es 54.1, Ps 67	Marc 8.1 à 13	Mt 13:1-23 ; Luc 21:1-4; Ac 28: 17-31; Ro 11:1-15
51	8	Nitsavim (Tous debout)	נִצָּבִים	Deut.29.9 (10) à 30.20	Es 61.10 à 63.14, Ps 40	Marc 8.27 à 30	Ro 9:30-10:13; JM 12:14-15
52	9	Vayélékh (Et il alla)	וַיֵּלֶךְ	Deut.31.1 à 30	Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2	Marc 8.31 à 9.1	JM 13:5-8
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	הֶאֱזִינוּ	Deut. 32.1 à 52	2 Sam 22.1-51, Ez 17.22-24, Os 14.1 à 9, Ps 27	Marc 9.14 à 22	Ro 10:14-21; 12: 14-21; JM 12:28-29
54	11	Vezot Haberakhah (Voici la bénédiction)	וְזֹאת הַבְּרָכָה	Deut. 33:1 à 34:12	Josué 1:1 à 18		Mt 17:1-9 ; Ma 9:2-10; Luc 9:28-36; Yé 3-4, 8-10

וַיֵּלֶךְ Vayyelekh (Deut.31.1 à 30)

יִשְׂרָאֵל	כָּל	אֵל	הָאֵלֶּה	אֶת־הַדְּבָרִים	וַיְדַבֵּר	מֹשֶׁה	וַיֵּלֶךְ
Israel	kol	el	haelleh	Eth haddevariym	vayedabber	Mosheh	vayelekh
Israël	tout	à	celles-là	Les paroles	Et il parla	Mosheh	Et il alla

Le titre «Vayelekh» «Et il alla» sous-entend quelque chose de bien supérieur au simple fait «d'aller dire quelque chose» puisque Moïse va s'en aller. Et puis on se rend compte que finalement Moïse ne s'en va pas encore tout-à-fait. Cela fera bien une dizaine de parashot qui nous annoncent le départ de Moïse, le fait qu'il ne rentrera pas en terre promise, qu'il s'en ira. Et voilà que le texte dit «et il alla ensuite adresser des paroles». Cela signifie donc que si Moïse s'en va, ce n'est pas encore pour quitter ce monde mais pour encore adresser des paroles au peuple.

La parasha Vayelekh avec son chapitre unique, est la parasha la plus courte de l'année, elle est aussi la plus importante sur le plan messianique car elle traite du départ de Moïse, de ce pédagogue qui a guidé le peuple vers les frontières de la terre promise et de la passation du pouvoir aux mains de Josué, Yehoshouah Ben Noun, préfigurant le Mashiah Yeshoua. Jusqu'à présent, aux yeux du peuple, Moïse a toujours été considéré comme celui qui a sauvé le peuple de l'Égypte tortionnaire. Il a fait office d'avocat du peuple devant Dieu. Arrivé au terme de son appel, Moïse doit réaliser que ce n'est pas lui qui a été le sauveur d'Égypte et l'avocat du peuple mais que c'est l'Éternel qui l'a utilisé et qu'un autre viendrait après lui. La tradition dit que Moïse a été comme l'époux et la terre d'Israël comme l'épouse. Moïse, considéré comme l'époux de son épouse, la terre, ne pourra jamais la retrouver. Il y a une raison puisque l'époux ne sera ni lui ni Josué ni aucun des patriarches humains puisque c'est l'époux céleste seul - le Mashiah - qui accédera au cœur de sa bien-aimée. Un midrash compare Moïse à un capitaine d'un bateau qui meurt avec son équipage, la génération des hébreux qui est morte au désert et dont seuls deux sont rescapés, Josué et Caleb.

Dans cette parasha, Moïse évoque son grand âge et son successeur Josué. Il demande que tout le peuple se rassemble tous les sept ans, lors de la fête de Souccot pour lire la loi. Dieu prédit à Moïse que le peuple ne restera pas longtemps dans le droit chemin, et lui dit de se préparer à quitter ce monde. Cependant, la Torah ne sera pas oubliée, et c'est grâce à cela que l'exil prendra fin. Moïse confie le texte de la Torah aux cohanim lévites, pour qu'il soit placé dans l'Arche d'alliance.

Deutéronome 31:1-30

Ce début de chapitre va nous montrer l'importance qu'il y a de jouir de la vie que Dieu nous a donnée car dès que la mort nous surprend, nous ne pouvons plus ni revenir en arrière, ni bouger, ni manger, ni boire, ni aimer ni rien faire ni témoigner. Et cette situation est définitive. C'est un avertissement de Dieu à tous ceux qui profitent pleinement de la vie sans se soucier ni de Dieu ni de personne mais qui ne vivent que pour eux même.

Cet avertissement coïncide avec un cycle annuel que nous célébrons : la période de Tishri, la deuxième partie des fêtes de l'Éternel où on «termine» le cycle annuel de la vie du croyant qui avait :

- Au début nous avons reçu le sacrifice sanglant à Pessah (la Pâque), la délivrance de l'Égypte du péché,
- Ensuite la réception de l'Esprit et de la Parole écrite à Shavouot (la Pentecôte),
- Maintenant lors des fêtes de Tishri, à Yom Teroua c'est le son de la voix du Mashiah à la croix (Marc 15:37), c'est le son de notre voix qui rend la Parole écrite, vocale lors de notre témoignage et nos prières. Avant, nous étions un peuple de rebelles, maintenant nous avons reçu la VIE, avec l'Esprit Saint, puis nous nous sommes mis à parler, à témoigner, à chanter, à crier et à la fin à nous réjouir à Souccot.

Cette année de confinement due au Covid19 est une mise à pied de Dieu envers son peuple afin que ces fêtes ne soient plus de simples célébrations religieuses comme on les a pratiquées depuis des années et dont on ne s'intéresse qu'en partie.

On dit aimer ces fêtes mais le cœur cache autre chose d'insidieux : le cœur cache en réalité, la convoitise de la meilleure place, la convoitise du meilleur blog ou chaîne youtube messianique sur internet, l'esprit de concurrence entre frères, à une époque où la libéralisation est de mise, c'est à celui qui fera le groupe ou la page religieuse la plus lue et la plus conséquente en termes de nombre de participants, et surtout dans cette année, c'est à celui dont les prophéties s'accompliront plus vite que les prophéties des autres.

Un esprit de divination chez les croyants aujourd'hui

On entend souvent dire aujourd'hui «*En telle année, tel mois, j'avais prédit ce qui arriverait aujourd'hui*».

«*Tel pasteur, tel rabbin, tel docteur l'avait prédit il y a autant d'années, etc.*»

Pendant des années, chacune de ces célébrations cachait les vraies pensées du cœur et le rejet des dons de l'Esprit. Chacun recherche sa propre gloire ! Que Dieu réprime sévèrement celui ou celle qui ose voler la gloire de Dieu à son avantage !

Aujourd'hui, à la veille de «rentrer dans la promesse», c'est-à-dire de se rapprocher de Dieu, l'Éternel met son peuple en garde : les lampes d'huile des vierges, ne sont pas forcément des lampes remplies de l'amour pour Israël (l'huile). On délaisse l'amour des frères que l'on côtoie au sein de sa propre assemblée et on se déclare aimer Israël que l'on ne côtoie pas. Dieu n'est pas dupe car l'huile, ce n'est pas uniquement Israël, c'est aussi la présence du Saint-Esprit et de ses dons qui habitent «dans» ses frères.

Cette période de repentance de Yom Kippour est une excellente occasion pour se remettre devant Dieu, non pas



Un enfant de Dieu est appelé à prophétiser. Un enfant du diable quant à lui, fait des «prédications», des «pronostics»

pour dire à son prochain «*tu n'as pas voulu aller dans MON sens mais je te pardonne parce qu'il le faut bien*», mais plutôt «*mon frère, JE n'ai pas voulu écouter ce que tu avais à me dire et ce que tu as reçu de Dieu et je m'humilie et te demande pardon*».

Consécutivité : les versets annonciateurs : un lien qui unit

Pour en revenir à notre texte, en grammaire hébraïque, la présence au début d'une phrase d'un «vav consécutif» contenant une conjugaison au wayiqtol est très fréquente dans la Bible hébraïque. Elle oblige le lecteur, à cause de l'importance de la «consécutivité»¹, à relire les derniers versets de la phrase précédente. On le rappelle de nombreuses fois dans la Torah que l'accent juif mis sur la conjonction de coordination - cette particule «et» (et, en plus, ensuite, de plus) de liaison en hébreu le «vav conversif prophétique» qui transforme le passé en avenir, et le futur en «*telle chose était faite, mais en réalité elle allait se faire, et voilà qu'elle était déjà réalisée*»² est là exprès pour nous inviter à comprendre que certains passages écrits il y a 3500 ans sont applicables aujourd'hui.

Si nous devons traduire du français vers l'hébreu «Et Moïse adressa des paroles au peuple en disant, etc.», nous écririons : «vayedabber Mosheh el kol Israël lemor». Ici le texte ne dit pas du tout ça :

Deutéronome 30:19-20		Deutéronome 31:1
Les 2 versets précédents qui annoncent la suite	va	yelekh mosheh vayedabber et-hadevarim haeleh el kol israel
19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.	et	Moïse alla adresser ces paroles à tout Israël

En effet, ici, le début de la parasha vayelekh utilise une formulation pour le moins inhabituelle : **vayelekh** mosheh vayedabber et-hadevarim haeleh et où les traducteurs ont utilisé l'expression «adressa ces paroles» ou **alla** ensuite adresser les paroles».

Le verbe *halakh* a d'autres significations que simplement celle «d'adresser des paroles» : Autrement dit, on peut lire la phrase ainsi : «**Et Moïse s'en alla mourir à une manière de vivre, traversa, alla «au travers» pour transporter ces paroles, il voyagea.**» au lieu de dire plus simplement «vayedabber Mosheh el kol Israël» c'est-à-dire : «Moïse parla encore à tout Israël».

Moïse est en train de dire qu'en apportant ces paroles à tout Israël, il annonce qu'il va mourir, qu'il s'en va en voyage, qu'il va «traverser». Cette phrase sort du temps. Elle est rentrée dans l'éternité. Ce même verbe **halakh** הלך est d'ailleurs parent avec 3212 yalak ילך

1 La conjonction de coordination préfixée en «vav consécutif» a, sous la forme d'une conjugaison «wayiqtol», une action de liaison avec la chronologie qui précède directement le texte.

2 «Clefs pour le judaïsme» de André Neher

הָלַךְ - c'est-à-dire « **marcher, flotter**, aller, partir, ».

Moïse se sent donc déjà ici en train de «partir» dans l'éternité «flotter».

<i>Et</i>	<i>Moïse</i>	וַיֵּלֶךְ, מֹשֶׁה;	<i>vayelekh mosheh</i>	1980 halakh הָלַךְ QALwayiqtol-vav consécutif aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, venir, aller à travers, traverser, avancer, mouvoir, mourir, vivre, manière de vivre (fig.), conduire, apporter, porter
<i>adressa</i>		וַיְדַבֵּר	<i>vayedabber</i>	
<i>ces paroles</i>		אֶת-הַדְּבָרִים	<i>et-hadevarim</i>	
		הָאֵלֶּה, אֵל-	<i>haeleh el</i>	
<i>à tout Israël</i>		כָּל-יִשְׂרָאֵל	<i>kol israel</i>	

Dans les différents sens du mot, on retrouve une «vie passée», et donc l'importance **d'être prêt pour passer de l'autre côté**, il est question d'une vie qui s'écoule, d'un droit de passage et aussi des pieds dont le rôle est primordial pour marcher, avancer dans la Vie :

1982 **helekh** הָלַךְ (qui vient de 1980) n m *couler, voyageur, écoulement*.

1983 **halakh** (Araméen) הָלַךְ (vient de 1981) n m *droit de passage, péage, tribut*.

1978 **haliykh** הָלִיךְ (vient de 1980) n m *pieds, pas, marche*. «*Quand mes pieds se baignaient dans la crème et que le rocher répandait près de moi des ruisseaux d'huile! (Job 29.6)*

Ce dernier passage nous indique une jeunesse (crème, lait) passée dans le Seigneur (le rocher) où on était rempli du Saint-Esprit (ruisseaux d'huile)

Et puisque la parasha commence par la conjonction de coordination «vav» (et), il nous faut donc relire ce qui précède. Ces fameux passages qui précèdent cette «consécutivité» en Deutéronome 30:19-20 «¹⁹ *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,* ²⁰ *pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*»

Le ciel et la terre sont vivants

Lorsqu'on lira l'entièreté du chapitre 31, on comprendra après pourquoi l'avertissement n'était pas dénué de fondement puisque le peuple abandonnera quand même l'Éternel malgré tous les avertissements. Lorsque dans la mort ceux qui n'auront pas voulu écouter et mettre en pratique, ceux qui se plaindront après devant Dieu et qui diront, «Seigneur laisse moi rentrer» et à qui il leur sera répondu «mais je ne vous connais pas» verront le ciel et la terre leur répondre comme témoins **«oui nous sommes témoins, nous étions là, tu n'as pas écouté lorsque notre Créateur t'avait prévenu. Nous en sommes les témoins.»**

Le ciel et la terre sont des vrais témoins qui parleront alors. On le voit 3 fois, comme

preuve du témoignage, en Deutéronome 4:26, 30:19 et 31:28 *«J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre»*.

Moïse déclare qu'il ne pourra plus ni «sortir» ni «entrer»

Par ces mots, Moïse déclare qu'il sera une âme vivante mais qui n'aura plus de force dans le séjour des morts où il va aller, **là d'où il ne pourra plus «sortir»** ni **là où il ne pourra plus «entrer»**.

Une âme dans le séjour des morts n'a plus de force. Quand on y pense, la mort est effrayante. Une âme en attente de la résurrection ne va plus là où elle aurait envie d'aller, elle n'est plus libre ni de se déplacer, ni de fuir la colère ni de faire quoi que ce soit, ni de manger, ni de se reposer et dormir, ni d'oublier.

Puisqu'elle n'a plus de corps pour se mouvoir, elle ne peut que attendre. L'âme n'est heureuse que si elle est vivante : *Ecclésiaste 2:24 «Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.»*

Nous qui sommes vivants aujourd'hui, nous ne réalisons pas toujours l'immense bonheur qu'il y a de **vivre**, et non seulement de vivre corporellement mais en plus, cerise sur le gâteau, de vivre éternellement par la nouvelle naissance, étant dans la Paix avec son Dieu. Le texte hébraïque fait aussi une allusion à peine voilée à Moïse en tant qu'un homme mâle, qui ne pourra plus venir vers sa femme (entrer-sortir).

Pour ceux qui auront fait le mal, il y aura aussi une résurrection

Le néant n'existe pas. Certains voudraient mourir pour ne plus souffrir, ni devoir affronter la vie. D'autres décident de choisir l'heure de leur mort en se suicidant ou en se faisant euthanasier. Combien d'hommes et de femmes et même de jeunes se suicident aujourd'hui et ils n'imaginent même pas une seule seconde de tout ce qui les attend. Nous ne pouvons pas juger de ce qu'ils ont vécu. Mais une chose est certaine, c'est Dieu qui nous a donné la vie, c'est Dieu qui la reprend quand Il veut. Se suicider ou décider de se faire euthanasier, équivaut à se prendre pour Dieu.

Nous qui sommes vivants et sauvés, nous sommes appelés à témoigner et à avertir. Là où nous allons, ce n'est pas le néant : c'est l'attente de la résurrection. Mais laquelle? Et ceux qui auront vécu avec Dieu de leur vivant ressusciteront pour la vie éternelle et ceux qui auront vécu pour eux même ou qui auront fait le mal, ressusciteront pour la honte éternelle. *Jean 5:29 «Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.»*

Moïse, *ben-meah veesriym shanah* Fils de cent et de vingt répétitions (années)

2 leur disant: je suis âgé de cent vingt ans, je ne pourrai plus sortir et entrer, et l'Éternel m'a dit : Tu ne passeras pas ce Jourdain.	וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם, בֶּן-מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה אֲנֹכִי הַיּוֹם-- לֹא-אוּכַל עוֹד, לֵצֵאת וּלְבוֹא; וַיהוָה אָמַר אֵלַי, לֹא תַעֲבֹר אֶת- הַיַּרְדֵּן הַזֶּה	vayomer alehem ben-meah veeseriym shanah anokhiy hayom lo oukhal od latset velavo vaAdonai amar elai lo taavor et- hayardden hazzeh	בֶּן-מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה «le fils des 120 ans) lo oukhal : 3201 yakol יָכֹל ou יָכֹל une racine primaire: pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable, prévaloir, vaincre, supporter, avoir le pouvoir, être capable. (Qal) : (1) être capable de gagner ou accomplir, capable d'endurer, capable d'atteindre (2) prévaloir, décider, vaincre, être vainqueur (3) avoir la capacité, avoir la force.
--	---	---	--

Selon le mot «shanah» (année) qui signifie beaucoup de choses qui ont trait à la répétition : répéter, faire de nouveau, changer, altérer, défigurer : on comprend pourquoi il nous faut répéter chaque année les fêtes bibliques, il nous faut à chaque fois y revenir, répéter :

8138 shanah שָׁנָה une racine primaire *se répéter, se montrer, y revenir, porter un second (coup), se déguiser, faire une seconde fois, faire encore, différentes espèces, placer, différentes (lois), se défigurer, répliquer, contrefaire, changer, rappeler, hommes remuants, revenir, méconnaître* ; (23 occurrences). Ces fêtes nous sont données, pas forcément pour qu'on s'y réjouisse «humainement» mais pour qu'on «se déguise», pour qu'on «contrefasse», pour qu'on «rappelle», pour qu'on «se déguise». On réalise ici l'importance que ce n'est pas notre justice qui a de l'importance, ce n'est pas notre propre personne qui a de l'importance mais c'est de se soumettre à Dieu. Humainement, c'est irrationnel.

Qui a créé le monde? Qui est Le Père? Le Fils? Le Saint-Esprit?

C'est une parenthèse qui est utile d'ouvrir car nous essayons souvent de mettre Dieu en boîte, de le cataloguer à notre façon. Certains simplifient à outrance et disent que c'est le Père qui a créé le monde. La Bible donne plusieurs réponses contradictoires où parfois c'est le Fils qui crée, parfois c'est le Saint-Esprit. Parfois c'est l'Esprit de Dieu qui «souffle», mais parfois c'est le Fils, et ainsi de suite. Nous qui sommes créés, nous n'avons pas la capacité ni la connaissance ni le pouvoir ni le droit de parler de Celui qui nous a créés.

Il faut absolument éviter d'essayer de parler de Dieu, de Qui il est car nous n'avons pas à parler de Lui. Nous devons parler de ce qu'Il a dit, non de Qui Il est. Nous devons parler de son «image» à laquelle nous ressemblons, cette image TSELA qui est la même racine de la CROIX.

Lorsqu'on voit l'immensité de notre monde, de notre système solaire, de notre galaxie, des distances en milliards d'années lumière entre constellations, on doit arrêter de parler de l'Éternel et surtout arrêter d'essayer de le «cerner», de le mettre en boîte en disant que le

Père c'est ceci, le Fils c'est ceci, le Saint-Esprit c'est cela, etc.

Job disait au sujet de ses jours qui s'éteignent que son souffle se perd *Job 17:1 «Mon souffle se perd, mes jours s'éteignent, le sépulcre m'attend.»*

Il disait aussi que l'homme a été créé par l'Esprit de Dieu : *Job 33:4 «L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime.»*

Job 12:10 «Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme.»

Moïse réalise que pendant des années il conversait avec l'Éternel comme avec un ami et qu'il pouvait même à plusieurs reprises le faire changer d'avis à sa guise au sujet du peuple. Et pendant des années, Dieu lui répondait. Moïse (et certainement Adam avant lui!), a fini par se considérer comme l'ami de Dieu au risque de glisser dangereusement vers la pensée qu'il était devenu égal de Dieu, le copain de Dieu. Ce n'est pas une erreur si Dieu a été obligé de mettre devant Adam et Ève un arbre de la connaissance du bien et du mal car ils finiraient par s'habituer à sa Présence et à penser qu'ils étaient comme Dieu. Tout comme Adam, Moïse se rend compte finalement ici qu'il n'en est rien et que même s'il a gardé l'amitié de Dieu, Dieu est et reste en haut dans les cieux et que l'homme n'est que chair, en bas sur la terre, et le péché qui est venu bien plus tard n'a fait que révéler un état déjà existant ! Le passage suivant décrit l'état de l'homme dans sa nature profonde :

Psaumes 144:4 «L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe.»

Jean 8: 23 «Et il leur dit: Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut.»

La vie passe comme une ombre. Et avec la vie, c'est l'être, le mouvement qui disparaît.

Par bonheur, Dieu qui est en haut dans les cieux, est descendu vers l'homme *«Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre.»* (Josué 2:11)

Plus de témoignage au séjour des morts

C'est un des rares passages de la Bible qui montre que le caractère de témoins des enfants de Dieu disparaît avec la mort. La mort tombe sur toute créature, qu'il s'agisse d'enfants de Dieu ou de païens qui meurent sans Dieu, sans salut éternel. Tous vont au même endroit, dans l'attente du jugement.

Le texte *je ne pourrai plus sortir et entrer* לֹא-אוּכַל עוֹד, לֵצֶאת וּלְבוֹא **lo oukhal od latset velavo** précise grâce à l'adverbe singulier absolu temporel «od» qu'il ne pourra plus être un «témoin» de l'Éternel. «Od» est de la même racine que «Ed», «edah», c'est-à-dire le «peuple témoin». **Pour témoigner il faut être vivant.** Ici Moïse dit qu'il n'aura plus ce pouvoir là : il n'aura plus le pouvoir d'avertir, de prendre à témoin, de conjurer, d'avertir, de répéter année après année les fêtes juives, le mot «od» vient de :

5749 **ouwd וי** une racine primaire : **une déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir.**

1. rendre, répéter, refaire, faire de nouveau. (Piel) entourer, aller autour.

2. se porter témoin (Qal) rendre témoignage, dire encore et encore

Il est clair que Moïse a très bien compris où il va et comment est l'endroit où il va, un endroit d'attente où les âmes ne peuvent plus rien faire. Il ne passera pas le «Jourdain», là où coulent les eaux de la vie.

La parabole racontée par Yeshoua décrit ce qui se passe à la mort. Lazare dans l'histoire représente le peuple d'Israël. Il est couvert d'ulcères, symboles du péché, des liens et de toutes les «maladies» de la peau qui font de lui un pestiféré aux yeux des nations.

Les chiens représentent les nations qui viennent se rassasier à la table des juifs. (Marc 7:28) «Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.», Matthieu 15:27 «Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.»

«¹⁹ Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. ²⁰ Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, ²¹ et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Les gentils des nations, les «sionistes» soutiennent les juifs. ²² Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. ²³ Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. ²⁴ Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. ²⁵ Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. ²⁶ D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.

Plus question ici, ni de «sortir», ni de «rentrer».

*«²⁷ Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; ²⁸ car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. ²⁹ Abraham répondit : **Ils ont Moïse et les prophètes;** qu'ils les écoutent. ³⁰ Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. ³¹ Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.» (Luc 16)*

Moïse compare la mort à quelqu'un qui n'est plus capable de «sortir» ni de «rentrer». On peut y voir des allusions à la relation conjugale ou encore le fait mystérieux de pénétrer dans les secrets de Dieu pour l'église, là où règne le discernement des esprits et le pouvoir spirituel qui domine sur les anges et sur les démons. En tant qu'âme vivante, ce pouvoir disparaît jusqu'à la venue glorieuse du Fils de Dieu qui révélera toutes choses. Un enfant de Dieu qui est en vie, a reçu un don parfait de Dieu. Après la mort, plus rien n'est possible. La seule chose qui reste pour toute créature c'est d'attendre la résurrection :

-> soit la résurrection pour une vie glorieuse du monde à venir dans l'espérance,

-> soit la terrible attente du jugement suivie de la damnation éternelle.

Cette parasha devrait pouvoir nous interpeller chacun chacune devant l'immensité et la grandeur de l'amour de Dieu envers ceux qui croient en Yeshoua et qui ont été lavés dans le sang du sacrifice sur la CROIX à Golgotha.

Moïse ne pourra plus «sortir»

Là où Moïse s'en va au «Séjour des morts», il ne pourra plus **«produire»** aucun fruit. Il ne pourra plus amener le peuple «au dehors». Un enfant de Dieu a l'obligation de produire de bons fruits.

Matthieu 7:18 «Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.»

Matthieu 7:20 «C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.»

3318 yatsa יָצָא une racine primaire : produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu, ... ; (1069 occurrences), aller dehors. Le verbe est donné au «Qal» :

1. sortir, s'en aller, quitter.
2. partir (vers un lieu).
3. aller en avant, avancer (vers quelque chose).
4. venir ou aller (avec un but ou pour un résultat).
5. sortir de.

Tu ne passeras pas ce Jourdain, celui-ci (Deut. 31:2)

לֹא תַעֲבֹר אֶת-הַיַּרְדֵּן הַזֶּה	lo taavor et-hayardden hazze	«Tu ne traverseras pas ce Jourdain.»
------------------------------------	---------------------------------	--------------------------------------

Le lien entre le Jourdain et les fruits est évident dans *Ezéchiel 47:12 «Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.»*

Lo taavor et-yardden hazze לֹא תַעֲבֹר אֶת-הַיַּרְדֵּן הַזֶּה Le «passage» par le Jourdain n'est possible qu'en tant que «hébreu», vivant dans l'une des 12 tribus d'Israël. Le verbe «tu ne passeras pas» lo taavor vient de la racine qui a donné «eber» (hébreux) 5674 abar עָבַר : passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, ... ; (559 occurrences);

passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser.

(Qal) 1. passer sur, croiser, traverser, marcher sur, déborder.

2. aller au delà.

3. passer à travers, traverser.

4. passer le long, rattraper et passer, balayer.

5. passer devant, aller aux devants de, voyager, avancer.

6. partir au loin (émigrer, quitter (son territoire), s'évanouir, périr, cesser d'exister, devenir invalide, devenir désuet (de loi, décret), passer dans d'autres mains.

Yeshoua nous précède pour détruire des «nations»

Dieu a été obligé au cours des siècles passés de détruire des nations perverses. Il y a eu le déluge, il y a eu Sodome et Gomorrhe, il y a eu toutes ces guerres et ces invasions où Dieu a envoyé son peuple prendre possession des nations. Il est évident que l'Éternel, le Dieu d'Israël et son Messie ne viendra plus pour détruire des nations charnelles, faites de chair et d'os. Le combat que va mener l'Éternel est un combat contre les esprits, contre les dominations dans les lieux célestes.

Jamais le Dieu d'Israël n'a eu l'intention de détruire des âmes qu'il a créées, mis à part ces rares exceptions dont nous avons parlé. Afin de délivrer les nations païennes de toutes ces dominations dans les lieux célestes, Dieu envoie ses **shlihîm**, ses disciples. La prise de Jéricho quelques temps après sera la démonstration d'un combat avec l'utilisation comme armes, que des shofarim (des trompettes).

L'Éternel, étant le Dieu d'Israël, le Dieu des hébreux marchera lui-même devant les hébreux. Le peuple ne se rendra maître de ses ennemis que lorsque l'Éternel les détruira d'abord. C'est comme si Dieu disait : Tu seras maître de tes ennemis si Dieu s'en rendra maître d'abord. Autrement dit le peuple n'est rien. Dieu est tout. Dieu fait tout. Le peuple ne fait que suivre son Berger.

Le bon Berger, le Fils de David

Le berger d'un troupeau de brebis, marche devant son troupeau et les brebis le suivent. C'est du moins comme ça dans les pâturages. L'Éternel considère son peuple comme un troupeau de brebis. L'Éternel AVEC Yeshoua (représenté par Josué - Yehoshouah) marche devant le peuple: le verset 3 dit:

«3 **L'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même devant toi, il détruira ces nations devant toi, et tu t'en rendras maître. Josué marchera aussi devant toi, comme l'Éternel l'a dit.** 4 L'Éternel traitera ces nations comme il a traité Sihon et Og, rois des Amoréens, qu'il a détruits avec leur pays. 5 L'Éternel vous les livrera, et vous agirez à leur égard selon tous les ordres que je vous ai donnés.»

Le vrai berger d'Israël (Ezéchiel 34:11-31)

Moïse craint de ce qu'advient de son peuple après son départ. Dans son chapitre 34, Ezéchiel démontre que c'est l'Éternel qui garde son peuple et pas des pasteurs, pas des bergers humains, pas des hommes et encore moins des religieux, rabbins, sacrificateurs ou lévites humains. Ezéchiel décrit ce qui arrivera dans la suite des temps.

«¹¹ En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel: **Je m'occuperai moi-même de mes brebis,**

je veillerai sur elles.

¹² Tout comme un berger part à la recherche de son troupeau quand il se trouve au milieu de ses brebis et qu'elles sont dispersées, je veillerai sur mes brebis et je les arracherai de tous les endroits où elles ont été éparpillées un jour de ténèbres et d'obscurité.»

L'alyah des juifs vers la terre promise

Cette parasha nous parle aussi du retour des juifs dans leur terre. C'est l'annonce messianique des temps de la fin. On voit dans le texte une double allusion,

- aux brebis égarées que Yeshoua va sauver pour la nouvelle Vie, par la nouvelle naissance
- et aussi aux brebis de son peuple le figuier d'Israël qu'il ramène dans son pays terrestre car Israël est bien la terre physique terrestre qui appartient en propre à Yeshoua, quoi qu'en disent les nations. D'ailleurs Yeshoua reviendra régner sur cette terre physique.

«13 Je les ferai sortir des divers peuples, je les rassemblerai des divers pays et je les ramènerai sur leur territoire. Je les conduirai sur les montagnes d'Israël, le long des cours d'eau et dans tous les endroits habités du pays.

14 Je les conduirai dans un bon pâturage et leur domaine se trouvera sur les hautes montagnes d'Israël. Là elles se reposeront dans un domaine agréable, et elles brouteront dans de riches pâturages sur les montagnes d'Israël.

15 C'est moi qui prendrai soin de mes brebis, c'est moi qui les ferai se reposer, déclare le Seigneur, l'Éternel. 16 J'irai à la recherche de celle qui est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée et j'assisterai celle qui est affaiblie.

*En revanche, je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux prendre soin d'elles avec **équité**.*

Le jugement

Pour Ezéchiel, Dieu est un Dieu de justice. Il ne va pas fermer les yeux sur les injustices. Les inégalités sociales de ce monde font partie de la volonté de Dieu. Dieu ne jugera pas si l'un était plus riche au détriment des pauvres puisque c'est de lui que viennent toutes choses. Mais il jugera plus sévèrement celui qui aura le bien dans sa vie que celui qui n'aura eu que du mal.

«17 Quant à vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel: Je vais faire le tri entre les bêtes, entre les béliers et les boucs.

18 N'est-ce pas suffisant pour vous de brouter dans un bon pâturage? Faut-il encore que vous piétiniez l'herbe qui reste? N'est-ce pas suffisant pour vous de boire une eau limpide? Faut-il encore que vous troubliez le reste avec vos pieds?

19 Et mes brebis doivent brouter ce que vos pieds ont piétiné, boire ce que vos pieds ont troublé! 20 »C'est pourquoi, voici ce que leur dit le Seigneur, l'Éternel: Je vais moi-même faire le tri entre la bête qui est grasse et celle qui est maigre.

21 Puisque vous avez bousculé les autres avec le flanc et l'épaule, puisque vous avez frappé avec vos cornes toutes les brebis affaiblies, jusqu'à ce que vous les ayez chassées et éparpillées, 22 je vais porter secours à mes brebis afin qu'elles ne soient plus un butin, et je vais faire le

tri entre les bêtes.

23 Je vais mettre à leur tête un seul berger - et il prendra soin d'elles - mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles.

Dieu va détruire Sihon et Og, rois des Amoréens

ד וַעֲשֶׂה יְהוָה, לָהֶם, כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְסִיחֹן וְלַעֹג מַלְכֵי הָאֲמֹרִי, וּלְאַרְצָם--אֲשֶׁר הַשְׁמִיד, אֹתָם	veasah Adonai lahem kaasher asah lesiyhon ouleog malkhé haemoriy oulartsam asher hishmiyd otam	4 L'Éternel traitera ces nations comme il a traité Sihon et Og, rois des Amoréens, qu'il a détruits avec leur pays
--	---	---

Dieu va faire détruire ces nations par ses serviteurs comme il l'a déjà fait avec ces 2 rois : il ne s'agit donc pas seulement d'un avertissement à l'attention de ces nations mais de quelque chose qui s'est réellement accompli par le passé. Lorsque la bouche de l'Éternel avertit, sa main l'accomplit. Et sa main, ça peut être son Fils, ses anges ou encore son peuple.

Le verbe 8045 shamad שָׁמַד est donné au hihil הִשְׁמִיד : faire faire - détruire, destruction, détruire entièrement, exterminer, faire périr, retrancher, être anéanti ; (90 occurrences). (Hifil) : annihiler, anéantir, exterminer, détruire.

Qu'ont-ils de si particulier, ces deux rois, Sihon et Og ?

5511 Siychown סִיחֹן ou סִיחֹן vient du même mot que 5477 Souwach סוּחַ vient d'une racine du sens d'essuyer, effacer « balayures » (un descendant d'Asher, fils de Tsophach). Sihon = « guerrier », « qui balaie ».

5747 Owg עֹג vient probablement de 5746 « au long cou » : roi Amoréen de Basan et un des derniers représentants de la race géante des Rephaïm.

Sihon balayait les peuples qu'il attaquait comme de la balayure

Petit rappel historique

Sihon et Og³ sont les noms de deux rois que nous voyons pour la première fois au chapitre 21 du livre de Nombres. Ils étaient, on peut dire des obstacles dans la conquête du territoire de Canaan que Dieu avait promis à Abraham, Isaac et Jacob. Moïse avait envoyé des messagers à Sihon, le roi des Amoréens lui demandant si le peuple d'Israël pouvait passer dans son territoire; il a refusé. Dieu a donc livré Sihon entre les mains de Moïse et «Israël prit toutes les villes, et s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hesbon et dans toutes les villes de son ressort. Car Hesbon était la ville de Sihon, roi des Amoréens...» (vs25,26). Un peu plus vers le nord, Og, le roi de Basan était aussi sur le chemin de la

3 http://www.profzebulon.org/site_francais/sujets_francais_texte/e_israel/3osihon_og.htm

destinée d'Israël et Dieu l'a aussi livré à Son peuple *«Et ils le battirent, lui et ses fils, et tout son peuple, sans en laisser échapper un seul, et ils s'emparèrent de son pays»*. Jusqu'à là, il n'y a rien de spécial concernant ces événements car nous connaissons notre Dieu et les promesses qu'Il a faites à Son Peuple.

Ces deux rois sont mentionnés plusieurs fois dans les Écritures pour démontrer la puissance et la miséricorde de Dieu. Le nom de Sihon n'apparaît pas moins de 34 fois dans les Écritures et le nom de Og pas moins de 22 fois. À plusieurs de ces mentions, la toute-puissance de Dieu est mise en valeur et ces deux territoires sont devenus une partie de la Terre Promise d'Israël.

1) Ces territoires sont à l'est du Jourdain

2) C'est Moïse qui a conduit Israël dans ces deux batailles. C'est comme si Dieu voulait montrer Sa puissance à Son peuple avant de traverser le Jourdain avec Josué et que les batailles étaient gagnées d'avance. Après la conquête de Canaan, ces deux territoires sont devenus l'héritage des tribus de Ruben, Gad et la moitié de la tribu de Manassé. Ils ont re-traversé le Jourdain et en ont pris possession (Josué 22 :10).

Comme nous le savons, Moïse a été interdit d'entrer dans le pays de Canaan à cause de sa désobéissance au commandement de Dieu aux eaux de Meriba lorsqu'il a frappée la roche deux fois au lieu de parler à la roche comme Dieu l'avait ordonné (Nom 20 :8,12); nous lisons dans la Bible que Moïse était frustré de la rébellion du peuple.

Les noms de ces deux rois sont même mentionnés dans les *Psaumes* *«18 Qui tua des rois puissants, car sa miséricorde dure à toujours ! 19 Sihon, roi des Amoréens, car sa miséricorde dure à toujours ! 20 Et Og, roi de Basan, car sa miséricorde dure à toujours !»* (Psaume 136 :18 à 20). Notre Dieu est miséricordieux et amour mais Il est aussi un feu dévorant qui fera tout pour accomplir Son plan pour l'humanité et même si les événements cités en haut ont eu lieu il y a beaucoup de siècles, Dieu n'a pas changé et nous pouvons compter sur Lui tout comme l'a fait Moïse.

Le peuple aura reçu des consignes qu'à la condition où l'Éternel leur aura d'abord livré ses ennemis entre leurs mains. Finalement cela signifie que l'Éternel enlèvera à ses ennemis toute leur force pour que le peuple puisse venir cueillir les fruits.

Cela signifie que Dieu veut sauver les païens : Dieu va d'abord chasser les ennemis spirituels, les démons qui règnent dans les nations païennes. Ce n'est qu'après que l'Éternel aura chassé les puissances démoniaques, que le peuple d'Israël pourra cueillir les fruits célestes.

Deutéronome 31:6 hizqou veimtsou al tiyrou veal taartsou

L'un des passages les plus connus adressé au peuple est celui qui remet les pendules à l'heure. Ce sont les mêmes craintes qu'avaient voulu imposer les 10 explorateurs au peuple

6 Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux;	וְחִזְקוּ וְאַמְּצוּ, אֶל-תִּירְאוֹ וְאֶל- תַּעֲרִצוֹ מִפְּנֵיהֶם	<u>hizqou</u> <u>veimtsou</u> <u>al tiyrou</u> <u>veal</u> <u>taartsou</u> <u>mipnéhem</u>	<u>חִזְקוּ hizqou</u> : « <u>obstinez-vous, endurcissez-vous</u> » vient de 2388 <u>hazaq</u> חִזַּק presser, endurcir, retenir, soutenir, violence, s'obstiner, s'appuyer, vigoureusement <u>וְאַמְּצוּ veimtsou</u> : « <u>démontrez votre supériorité, soyez capable de faire face à tout danger sans fléchir</u> » vient de 553 <u>amatz</u> אָמַץ fort, courage, affermir, décidé, se hâter, victoire, consolider, fortifier, choix, recueillir, assurer, rendre ferme, être déterminé, prouver sa supériorité <u>תִּירְאוֹ tiyrou</u> : « <u>ne soyez pas anxieux et n'appréhendez pas une situation, ne respectez pas votre ennemi</u> » vient de 3372 <u>yare</u> יָרָא avoir peur, craindre, frayer, s'effrayer, affreux, terrible, <u>redoutable, digne, respecter, révéler</u> . Laisse supposer que l'on donne de l'importance et de la gloire à l'ennemi : craindre signifie «révéler», faire de la révérence, honorer, respecter l'ennemi. <u>תַּעֲרִצוֹ taartsou</u> : « <u>ne vous prenez pas pour opprimé, ne tremblez pas</u> » vient de 6206 <u>aratz</u> אָרַץ s'effrayer, être effrayé, frapper, avoir peur, terrible, inspirer l'effroi, redouter, craindre, redoutable, trembler, opprimer, briser, être terrifié
---	--	---	---

«obstinez-vous, endurcissez-vous»

«Soyez déterminés,

«démontrez votre supériorité, soyez capable de faire face à tout danger sans fléchir»

«ne donnez pas gloire à Satan»,

«ne soyez pas anxieux et n'appréhendez pas une situation»

«ne respectez pas votre ennemi»,

«ne vous prenez pas pour opprimé, ne tremblez pas»

Non seulement les explorateurs avaient fait mentir Dieu mais en plus ils avaient découragé le peuple, ils avaient donné gloire à l'ennemi. Les explorateurs avaient attaché de l'importance au visible et n'avaient pas fait confiance à Dieu. La foi était par conséquent mise de côté ce qui, pour Dieu est pire qu'une catastrophe nucléaire. Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu et cela implique immédiatement une victoire pour Satan. Lorsque Dieu donne des promesses et qu'on y attache moins d'importance cela ouvre des portes de notre cœur et de notre vie à l'adversaire. C'est comme si on combattait Dieu Lui-même !

Lorsque l'on est effrayé, lorsqu'on est faible, lorsqu'on n'est pas obstiné, lorsqu'on n'est pas redoutable vis-à-vis de notre ennemi, c'est comme si on le glorifiait, c'est comme si on lui donnait plus d'importance qu'il n'en a. N'oublions pas que nos «ennemis» si nous en avons ne sont de chair et poussière. N'oublions pas que Satan est une créature créée par Yeshoua, le Fils du Dieu Vivant qui a fait de nous un Royaume de sacrificateurs.

«car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point.»	כִּי יְהוָה אֵלֹהֵינוּ, הוּא הַהֹלֵךְ עִמָּךְ--לֹא יִרְפָּךְ, וְלֹא יַעֲזֹבְךָ {ס}	Kiy Adonai Eloheikha hou haholekh immakh lo yarpekha velo yaazvekha	Dieu marche au milieu de nous : comment ? הַהֹלֵךְ haholekh : «L'Éternel voyagera, il vous transportera, il ira au travers, il mourra , il vous conduira, il flottera» vient de 1980 halak הָלַךְ : aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, venir, aller à travers, traverser, mourir, vivre, manière de vivre, conduire, apporter, porter. parent de 3212 yalak הָלַךְ marcher, flotter, aller, va-t-en, partir, s'en aller, viens לֹא יִרְפָּךְ lo yarpekha : « Pour toi, l'Éternel ne s'apaisera jamais, il ne se relâchera jamais, il ne s'accordera jamais une trêve, il ne s'affaiblira jamais, Il ne te laissera jamais tomber» - Vient de 7503 raphah רָפָה laisser, paresseux, abandonner, délaissé, négliger, s'apaiser, baisser, accorder une trêve, arrêter, retirer, rester sans force, affaiblir, décourager, quitter, perdre courage, se relâcher, consumer, faiblir, lâcher, décourager, défaille, laisser tomber, couler, laisser tomber, être découragé. (Hifil) : abandonner, se retenir, laisser aller, être tranquille
--	---	--	---

La meilleure est pour la fin : וְלֹא יַעֲזֹבְךָ il ne t'abandonnera point

L'expression *velo yaazvekha* mérite toute notre attention. C'est probablement la raison pour laquelle le texte hébreu contient {ס} avec l'accolade et la lettre sameh un symbole d'attention, une sorte d'alerte.

Le verbe «abandonner» utilisé pour «il ne t'abandonnera point» est le verbe 5800 azab עָזַב une racine primaire dont le sens est : quitter, renoncer, abandonner, laisser, **décharger**, aider, livrer, libre, se montrer, délaissé, donner cours, déserte, **rejeter**, **oublier**, éloigner, lâcher, abandonner. Si Dieu ne nous abandonnera jamais c'est parce que lui il a accepté de subir l'abandon mais il ne s'agit pas du même mode grammatical du système hébreu, ici il s'agit de l'abandon au mode QAL c'est-à-dire celui qui est le sujet est celui qui agit ici c'est celui qui exige de la part de son Fils Bien Aimé de devoir tout quitter, de partir de, laisser derrière, laisser seul, d'abandonner, négliger, **apostasier**, laisser détaché, rendre libre, laisser aller, libérer.

Alors que le verbe hébreu utilisé ici est au Nifal, cela signifie tout simplement «être laissé», «être abandonné».

Le verbe à l'infinitif **עֲזֹב - לְעֹזֹב** [la'azov - 'ozèv] **partir, quitter, abandonner** conjugué au yiqtol.

«Lama azavtani» et «Lama sabachtani»

«Lama azavtani» est une expression en hébreu «pourquoi m'as-tu apostasié?» (Psaume 22.2) et «Lama sabachtani est une expression araméenne «pourquoi t'es-tu repenti?», «Pourquoi as-tu rétabli l'alliance ? (Matthieu 27:46, Marc 15:34)

On va retrouver dans le mot hébreu utilisé pour «repentance», autant le problème que la cause, la raison que la réponse de Dieu. On sait que l'araméen c'est de l'hébreu, mais plutôt comme une sorte de dialecte local de l'hébreu. L'araméen appartient à la famille des langues dites «chamito-sémitiques» - l'araméen est un dialecte de l'hébreu. Cham ou Ham (à prononcer avec un het guttural) est, avec Sem et Japhet, l'un des 3 fils de Noé et c'est une langue dite «afro-asiatique». Son nom vient d'Aram, une ancienne région du centre de la Syrie. Dans cette famille, l'araméen appartient à la branche sémitique. Pendant plus de 30 siècles, on utilisait l'araméen comme langue administrative des empires et langue de culte. C'était une des langues quotidiennes en Judée pendant la période du Second Temple (539 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.), la langue parlée par Yeshoua HaMashiah. C'était aussi la langue d'une grande partie des livres bibliques de Daniel et d'Esdras, et la principale langue du Talmud. Toutefois, le judéo-araméen était différent par les caractères et par la grammaire. L'expression araméenne de Yeshoua sur la croix «lama sabachtani» est une transcription araméenne conjuguée du mot hébreu 07662 «shouv» avec suffixe, et provient donc de la racine **shouv** autrement dit, lorsque Yeshoua crie cela, il ressent que **son Père s'est repenti** un cours instant de l'avoir envoyé : le Père s'est éloigné, il s'est retiré. Mais comme on peut le voir dans la racine, **en même temps il s'est apaisé, il a rétabli.**

On suppose que ce qu'il a rétabli c'est l'alliance. Mais on retrouve plusieurs aspects ici :

7725 shouwv שׁוּב : **retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter, revenir.**

Par le sacrifice à la croix

«S'apaiser» : l'Éternel apaise sa colère

«rétablir» : l'Éternel rétablit la communication entre Lui et les hommes

«creuser» : l'Éternel creuse de nouveaux sentiers, de nouvelles sources

«se détourner» : l'Éternel se détourne du mal qu'il comptait nous faire

«apostasier» : l'Éternel a apostasié son propre fils, il lui a retiré tous ses droits de Dieu et d'identité juive (sa tunique a été donnée à des soldats romains), il l'a rendu en opprobre par rapport aux siens : les juifs ne peuvent le supporter, ils ne parviennent pas à parler en bien de lui car il est considéré comme un «blasphémateur».

(Qal) revenir, retourner.

a. retourner.

b. revenir.

c. se détourner.

d. de relations spirituelles (fig) (se détourner (de Dieu), apostasier, s'éloigner (de Dieu), revenir (à Dieu), se repentir, se détourner (du mal) (de choses inanimées, en répétition.)

Alors que Yeshoua criait ce cri en araméen, il révélait un côté mystérieux que montre la racine «shouv» à la base du verbe «sabachtani» : la soit-disant repentance de Dieu.

Le Psaume 22 décrivant le sacrifice de Yeshoua à la croix, pour sa part cite ce même passage «pourquoi m'as tu abandonné» et l'hébreu révèle la raison de cet abandon : l'apostasie.

<i>Psaume 22:2</i> «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, loin de me porter secours, d'entendre mes suppliantes?»	בְּאֵלֵי אֱלֹהִים לָמָּה עֲזַבְתָּנִי רְחוֹק מִיִּשְׁוּעָתִי דְּבָרִי שְׁאָגָתִי:	<i>eliy eliy lamah</i> <i>azavttaniy rahoq</i> <i>miyshouatiy divré</i> <i>shaagatiy</i>	לָמָּה עֲזַבְתָּנִי «<i>lamah azavttaniy</i>» conjugaison du verbe עֲזַב - עֲזָב (infinitif la'azov - ozèv) partir, quitter, abandonner à la 2^{ème} pers. masc. sing. <u>Au présent</u> : atah ozev «tu abandonnes» אתה עֲזָב <u>Au passé</u> : atah azavta «tu as abandonné» אתה עֲזַבְתָּ : tu m'as abandonné : contraction de azavta+ani אתה עֲזַבְתָּ אֲנִי (tu as abandonné moi) ce qui donne עֲזַבְתָּנִי
<i>Matthieu 27 : 46</i> «Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloi, Eloi, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»	מוֹ וּבִשְׁעָה הַתְּשִׁיעִית צָעַק יֵשׁוּעַ בְּקוֹל גָּדוֹל לֵאמֹר אֱלֹהִי אֱלֹהִי לָמָּה שְׁבַקְתָּנִי אֲשֶׁר יְאֵמַר אֱלֹהִי אֱלֹהִי לָמָּה עֲזַבְתָּנִי:	<i>ouvashaah</i> <i>hatteshiyiyt tsaag</i> <i>yeshoua beqol gadol</i> <i>lemor elohiy elohiy</i> <i>lamah shvaqttaniy</i> <i>asher yeamer eliy eliy</i> <i>lamah azavttaniy</i>	לָמָּה שְׁבַקְתָּנִי <i>lemah shvaqttaniy</i> conjugaison du verbe שָׁב - שָׁבָ (infinitif lashouv - shav) rentrer, retourner, revenir, s'éloigner racine shouv 7725 <u>Au présent</u> : atah shav «tu retournes» אתה שָׁב <u>Au passé</u> : atah shavta «tu es retourné» ou encore «tu as abandonné» אתה שְׁבַתָּ : tu m'as abandonné : contraction de shavta+ani שְׁבַקְתָּנִי

Être abandonné pour ne pas abandonner

Pourquoi l'Éternel peut-il dire en Deutéronome 31:6 qu'Il n'abandonnera pas son peuple malgré que l'homme l'ait abandonné en Eden et malgré toutes les occasions où le peuple l'a rejeté, renié, abandonné, désobéi ? Pourquoi, malgré que Adam et Eve aient choisi les voies du serpent en écoutant sa voix, Dieu leur a quand même donné «une chance», un «rattrapage» possible? De quel droit, Dieu pouvait-Il faire ça? Dieu aurait-Il tous les droits ? Oui et non ! Si nous livrons notre âme au diable, il est impossible d'en ressortir sans une «contrepartie sonnante et trébuchante», le paiement en retour : ce sont des sacrifices qui ont payé le prix de rachat : le prix du sang.

Si l'Éternel dit en Deutéronome 31:6 «*car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, **il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point.***» **לֹא יַרְכֶּךָ, וְלֹא יַעֲזֹבֶךָ** ce n'est pas que Dieu dit ça parce qu'il a décidé de le dire ainsi sans autre motif ni explication.

La raison c'est parce qu'à la croix, le Fils de Dieu a payé le droit de rachat de nos âmes. Si ce n'était pas le cas, s'il n'y avait pas eu un droit de rachat payé contre le sang, nous étions tous condamnés pour l'éternité.

Nous oublions souvent **pourquoi** nous sommes sauvés de la damnation éternelle, **pourquoi** nous sommes libérés de nos péchés, libérés de tout jugement, **pourquoi** nous pouvons bénéficier de son Esprit Saint, etc.

En dehors du temps et de l'espace

- Pour que le peuple ne soit pas abandonné, il fallait que le Fils de Dieu soit abandonné.
- Pour que le peuple puisse bénéficier de l'eau de la vie, il fallait que le Fils de Dieu soit déshydraté.
- Pour que le peuple puisse recevoir le Souffle du Dieu Vivant en lui (l'Esprit Saint) il fallait que le Fils de Dieu soit vidé de tout son souffle de vie.
- Pour que nous ayons la puissance de Dieu, pour que nous puissions recevoir toute la Puissance du Saint-Esprit, une puissante effusion du Saint-Esprit, pour que nous puissions dominer, chasser des légions de démons, des anges, des dominations dans les lieux célestes, c'est précisément parce que le Fils de Dieu a dû abandonner - pour notre bénéfice - ses pouvoirs, son autorité, il s'est dépouillé de tous ses pouvoirs, de son autorité de Dieu.

Philippiens 2: 5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; 8 et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.»

Pour Dieu les promesses faites à Israël nécessitent un mode de paiement !

Lorsque nous faisons des promesses à quelqu'un de lui promettre une certaine somme d'argent en don, c'est que forcément nous avons les moyens de le faire. Faire des promesses sans être sûr à 100% de pouvoir les réaliser, ce n'est pas dans le caractère de Dieu. Or, ici, Dieu a fait des promesses d'une postérité, d'un salut éternel, d'une vie abondante des milliers d'années avant sa réalisation. Or à cause du péché, il est impossible pour Dieu de s'engager à notre place. Il fallait donc un acte qui abolissait toutes oppositions à ses projets et à ses promesses. **Il n'y a pas de promesses de Dieu sans une implication personnelle de sa part dans sa réalisation.**

Il faut le savoir que **lorsque Dieu a fait toutes ces promesses au peuple hébreu il y a plus de 3500 ans, c'est précisément grâce au sacrifice de Yeshoua à la croix.**

Dieu n'aurait jamais pu réaliser ses promesses s'il n'y avait pas eu la croix!

Or la croix n'avait pas encore été inventée par les romains. Dieu, vivant en dehors du temps et de l'espace, pour lui, lorsque les hébreux quittaient l'Égypte en direction de la terre promise, Yeshoua «avait déjà été sacrifié» ! Devant Dieu, notre point de vue humain, terrestre, lié à notre temps et à notre espace, n'a plus aucune valeur.

Lorsque Moïse frappait le Rocher, Yeshoua était battu par les romains. Lorsque les hébreux sacrifiaient un agneau pour badigeonner les linteaux et les montants des portes, cet agneau était le Fils de Dieu qui venait d'être livré. Le «temps» n'a plus aucune valeur ici. Dieu est en dehors du temps. Ce n'était pas simplement qu'un symbole ou qu'une illustration «par le foi» de ce que viendra «plus tard» le salut en Yeshoua. Si c'était ainsi, le diable aurait pu rétorquer à Dieu *«de toutes façons, ton fils n'a pas encore payé pour eux, tant qu'il n'est pas venu, j'ai encore des droits sur eux»*.

Les lois spirituelles de l'Éternel ne tiennent pas compte du temps et de l'espace. Si Dieu nous a donné ce dont il a du se défaire d'abord, Il a du se défaire de son fils pour nous donner Yeshoua, cette loi spirituelle fonctionne aussi à l'envers contre les ennemis. Si un ennemi attaque d'une certaine manière des enfants de Dieu, il sera traité de la même manière qu'il a voulu les traiter : *Lévitique 24:19 «Si quelqu'un blesse son prochain, il lui sera fait comme il a fait»*.

Cette loi dit qu'il faut soit se défaire pour donner soit prendre pour être défait.

Retour de Yeshoua en Gloire à Yeroushalaïm avec son peuple de rachetés

La Parole de Dieu est «prophétique», c'est-à-dire qu'elle annonce soit des oracles de Dieu, soit la Parole Vivante inspirée, soit encore des choses qui arriveront des siècles plus tard. On retrouve ici une annonce du retour de notre Messie Yeshoua selon l'accomplissement des paroles de Zacharie 14 «L'Éternel descendra et tous ses saints avec Lui»

«7 Moïse appela Josué, et lui dit en présence de tout Israël : Fortifie-toi et prends courage, car tu entreras avec ce peuple dans le pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession. 8 L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point; ne crains point, et ne t'effraie point.»

Au verset 7 apparaît la prophétie relative au retour de l'Éternel à Yeroushalaïm, cette même prophétie annoncée en Zacharie 14. Josué (préfiguration de Yeshoua HaMashiah) y est décrit comme «l'Éternel» qui descendra, celui qu'ils ont percé. Cette période, encore peu enseignée dans la majorité des églises est pourtant celle dans laquelle nous commençons à entrer pour nous préparer. Qui fera partie des 5 vierges folles ou qui fera partie des vierges sages ? Cette époque millénariste annonce que l'enlèvement ne sera pas du tout ce que deux mille de christianisme a voulu nous enseigner. Les enseignements nous ont annoncé que les chrétiens vivants seraient enlevés après ceux des morts qui ressusciteraient. L'église a toujours enseigné que tous, nous rejoindrons le Seigneur dans le ciel et que nous régnerons avec Lui pour toujours.

Ce qu'on oublie de dire c'est qu'un petit détour de mille ans aura lieu avant ça, où ceux qui auront été fidèles, régneront sur des villes, gouverneront, jugeront les 12 tribus d'Israël, qu'à cette époque future, les peuples qui n'envieront pas des émissaires en Israël, sur les pays de ces peuples, la pluie ne tombera pas.

Josué, Yehoshouah, préfiguration de Yeshoua entrera avec son peuple de rachetés dans la Gloire du Père. *Néhémie 1:10 «Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte.»*

Zacharie 14

«1 Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. 2 Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.

3 L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. 4 Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. 5 Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.»

Actes 2:11 «et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.»

Il est donc évident que Yeshoua reviendra du ciel tel que les anges l'ont annoncé

Millénarisme, amillénarisme chrétien

Il est bon de rappeler ici un point essentiel de la foi chrétienne. Notre foi repose sur l'accomplissement des promesses faites par Dieu aux patriarches, à Abraham, Isaac, Jacob. Si ces promesses ne se sont pas accomplies, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

Le professeur et docteur en lettres André Lamorte a écrit ce qui suit :

« ATTENTION ! DANGER ! Que les croyants prennent garde ! Le courant amillénariste constitue pour eux, aujourd'hui, un grave danger. Si Israël n'a plus aucun avenir, si nous devons le considérer comme définitivement rejeté par Dieu quant à sa destinée et à sa vocation ; si nous devons attribuer à l'Eglise par le jeu d'une exégèse symbolique, les prophéties de l'Ancien Testament concernant le peuple de Dieu; si nous devons renoncer à donner aux termes du texte biblique leur valeur propre; si le Royaume du Messie sur la

terre doit être regardé désormais comme une pure conception de l'esprit:

- alors , le plan de Dieu dans l'histoire aboutirait à un lamentable échec. Et ce ne sont pas les proclamations d'une seigneurie purement spirituelle du Christ, d'un règne purement intérieur ou du seul royaume céleste qui convaincront le monde de la réalité de cette seigneurie;

- alors, je devrais renoncer à comprendre le sens de l'Ancien Testament et de l'épître aux Romains quant à Israël, et je devrais renoncer à comprendre le sens du Nouveau Testament quant à l'Eglise : son origine, sa vocation et sa destinée. La prière de l'Esprit et de l'Eglise ne signifierait plus rien pour moi, et la Bible qu'il me faudrait interpréter jusqu'à lui faire dire le contraire de ce qu'elle dit, ne serait plus pour moi l'Ecriture pleinement inspirée.

Mais Dieu soit loué ! La Bible est la Parole de Dieu, et elle est du même coup la vérité. Laissons-nous instruire par elle et que l'Esprit qui nous l'a donnée, nous conduise à travers ses pages, loin de tous les errements théologiques, «dans toute la vérité»

Professeur André Lamorte, docteur en lettres. Fin de citation.

De tels chrétiens et serviteurs de Dieu sont dignes de respect et pour André Lamorte, décédé il y a quelques années, nous devons leur exprimer notre considération pour leur honnêteté !

Lecture de la Torah à chaque jubilé à Souccoth tous les 7 ans

Une chose est certaine : la loi que Moïse écrivit n'était pas le contenu des 5 livres du Pentateuque. Il s'agissait des lois données au Sinaï et tout au long du périple du peuple, à savoir les 613 commandements, les ordonnances, les prescriptions, les mishpatim, les houqim, etc.

«⁹ Moïse écrivit cette loi, et il la remit aux sacrificateurs, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, et à tous les anciens d'Israël.»

Pour la retranscription d'une Torah complète, on estime qu'il faut entre six mois et un an à un scribe pour retranscrire les 304805 lettres des 5 livres complets de la Torah. Concernant la méthode, l'Éternel n'avait pas encore parlé à Moïse sur la façon d'écrire la Torah. La tradition impose à un sofer (un scribe) de se laver les mains avant de passer à la retranscription. Parfois même on imposait au scribe de se laver entièrement à chaque fois qu'il arrivait au nom sacré de l'Éternel יהוה le tétragramme.

Et c'est en n'oubliant pas que le souci d'exactitude proverbial du peuple juif quant à la transmission de ces textes est si poussé - une seule lettre de trop ou en moins, ou même déformée, et cela suffit à rendre inutilisable un Sefer Torah. C'est dire le soin que Moïse a dû apporter à la rédaction de la Torah.

Pour écrire seuls les 613 commandements, on peut supposer que cela a pris à Moïse un mois d'écriture.

«¹⁰ Moïse leur donna cet ordre : Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, ¹¹ quand tout Israël viendra se présenter devant l'Éternel, ton Dieu, dans

le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. ¹² Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. ¹³ Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Éternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le pays dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain.»

Dieu veut que son peuple apprenne à le chercher

On pourrait croire que Dieu est en train de piéger littéralement le peuple et il prévient même qu'après la mort de Moïse il l'abandonnera. C'est un texte apparemment décourageant mais il a un but : les versets 17-18 «et alors il dira»

«14 L'Éternel dit à Moïse : Voici, le moment approche où tu vas mourir. Appelle Josué, et présentez-vous dans la tente d'assignation. Je lui donnerai mes ordres. Moïse et Josué allèrent se présenter dans la tente d'assignation. 15 Et l'Éternel apparut dans la tente dans une colonne de nuée; et la colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la tente.

16 L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui. 17 En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions,

et alors il dira : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ?»

וַאֲמַר בַּיּוֹם הַהוּא הָלֹא עַל כִּי־אֵין אֱלֹהֵי בְּקִרְבִּי מִצְאוּנֵי הָרָעוֹת הָאֵלֶּה:

veamar bayom hahou halo al **kiy eyn elohai beqirbiy** metsaouniy haraot

Dieu veut que nous puissions tous ressentir la différence entre le temps où nous avons connu sa sainte présence en nous, à l'intérieur de notre cœur, dans notre vie et les moments de désert où pour l'une ou l'autre raison nous ne ressentons plus rien. Dieu veut que nous le recherchions de tout notre cœur, de toute notre âme.

Psaumes 84:3

Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, Mon coeur et ma chair Poussent des cris vers le Dieu vivant.

2 Chroniques 15:12

Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur coeur et de toute leur âme;

Proverbes 23:7

Car il est comme les pensées de son âme. Mange et bois, te dira-t-il; Mais son coeur n'est point avec toi.

Matthieu 22:37

Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

Jérémie 32:41

Je prendrai plaisir à leur faire du bien, Et je les planterai véritablement dans ce pays, De tout mon cœur et de toute mon âme.

Deutéronome 6:5

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Job 7:11

C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.

Deutéronome 31:18-30

«18 Et moi, je cacherai ma face en ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait, en se tournant vers d'autres dieux.

19 Maintenant, écrivez ce cantique. Enseigne-le aux enfants d'Israël, mets-le dans leur bouche, et que ce cantique me serve de témoin contre les enfants d'Israël. 20 Car je mènerai ce peuple dans le pays que j'ai juré à ses pères de lui donner, pays où coulent le lait et le miel; il mangera, se rassasiera, s'engraïssera; puis il se tournera vers d'autres dieux et les servira, il me méprisera et violera mon alliance; 21 quand alors il sera atteint par une multitude de maux et d'afflictions, ce cantique, qui ne sera point oublié et que la postérité aura dans la bouche, déposera comme témoin contre ce peuple. Je connais, en effet, ses dispositions, qui déjà se manifestent aujourd'hui, avant même que je l'aie fait entrer dans le pays que j'ai juré de lui donner.

22 En ce jour-là, Moïse écrivit ce cantique, et il l'enseigna aux enfants d'Israël.

23 L'Éternel donna ses ordres à Josué, fils de Nun. Il dit : Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui feras entrer les enfants d'Israël dans le pays que j'ai juré de leur donner; et je serai moi-même avec toi.

*24 Lorsque Moïse eut complètement achevé d'écrire dans un livre les paroles de cette loi, 25 il donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel : 26 Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi. 27 Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! 28 Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et vos officiers; je dirai ces paroles en leur présence, **et je prendrai à témoin contre eux le ciel et la terre.** 29 Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'oeuvre de vos mains.*

30 Moïse prononça dans leur entier les paroles de ce cantique, en présence de toute l'assemblée d'Israël :

S'en suit alors le texte qui sera lu dans la parasha suivante «Haazinou» mais qui est lu dans cette haftarah. Nous l'analyserons en détail plus tard.

Esaïe 55.6 à Es 56.8

דַּרְשׁוּ יְהוָה	dirshou YHVH	Cherchez l'Éternel pendant
בְּהִמְצָאוֹ קֵרְאוּהוּ	behimots'o qeraouhou	qu'il se trouve; Invoquez-le,
בְּהִיּוֹתוֹ קָרוֹב:	bih'yoto qarov	tandis qu'il est près.

Lorsque Adam a péché, afin de restaurer la proximité de l'homme avec son Dieu, Dieu a prévu la construction du tabernacle et du Temple pour qu'on puisse s'approcher de Lui. «L'Eternel est près» signifie que l'on peut s'approcher de Lui avec assurance (Hébreux 4:16) car cette «proximité» est couverte par le sacrifice du sang : 7138 qarowb קָרוֹב ou qarob קָרֹב adj proche, près, s'approcher vient de 7126 qarab קָרַב une racine primaire : **offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider.**

Genèse 9 : 5 «Sachez-le aussi, je redemanderai (Darash) le sang de vos âmes, je le redemanderai (Darash) à tout animal; et je redemanderai (Darash) l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.»

Genèse 25 : 22 «Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte ? Elle alla consulter (Darash) l'Eternel.»

Chercher l'Éternel équivaut à demander, redemander, réclamer avec l'assurance que le sang a bien été versé pour l'expiation.

7 Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. 9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, 11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.

12 Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

13 Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour

l'Éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable.

*1 Ainsi parle l'Éternel : Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste; Car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester. 2 Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, **gardant le shabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal !***

3 Que l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise pas: L'Éternel me séparera de son peuple ! Et que l'eunuque ne dise pas: Voici, je suis un arbre sec ! 4 Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes shabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, 5 Je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles; Je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas. 6 Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le shabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, 7 Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. 8 Le Seigneur, l'Éternel, parle, Lui qui rassemble les exilés d'Israël : Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés.

Il semble que pour aller sur la Montagne de l'Éternel à Sion il faille faire partie des exilés d'Israël, soit être des fidèles, et garder les shabbat.

Pour pouvoir régner pendant mille ans à Jérusalem, il faut donc justifier des états de service à shabbat.

Ceux qui n'auront pas aimé les shabbat, ceux qui auront parlé contre Israël, qui auront pris position pour les palestiniens contre Israël, comment pourront-ils justifier de leur présence à Jérusalem, un lieu où on célèbre les shabbat ?

Osée 1.2

«2 La première fois que l'Éternel adressa la parole à Osée, l'Éternel dit à Osée : Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel !»

Luc 24:13 à 43

«13 Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; 14 et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. 15 Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ?- 19 Quoi ? leur dit-il. Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, 20 et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner

à mort et l'ont crucifié. 21 Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. 22 Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre 23 et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. 24 Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. 25 Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? 27 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

28 Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. 29 Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. 30 Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. 32 Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre coeur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ? 33 Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés 34 et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. 35 Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

36 Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! 37 Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. 38 Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs ? 39 Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40 Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. 41 Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? 42 Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. 43 Il en prit, et il mangea devant eux.

44 Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. 45 Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. 46 Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, 47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. 48 Vous êtes témoins de ces choses. 49 Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

50 Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. 51 Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. 52 Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; 53 et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.»

Juifs Messianiques (Hébreux)⁴ 13:5-8

5 Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez- vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. 6 C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme ?

7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

8 Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

4 Le choix de David Stern, le traducteur de la Bible n'est pas anodin. Stern considère que le titre traditionnel « Hébreux » indique essentiellement le public auquel l'écrit s'adresse : des Juifs ayant reconnu Yeshoua comme Messie et confrontés à la question du rapport entre l'ancienne alliance, le sacerdoce lévitique et l'œuvre messianique.

Il faut toutefois distinguer deux choses : « Aux Hébreux » est le titre traditionnel transmis par les manuscrits et la tradition chrétienne, tandis que « Juifs messianiques » est le choix interprétatif de Stern pour rendre immédiatement perceptible l'identité des destinataires. Ce n'est donc pas une traduction littérale du grec *Pros Hebraious* — *Πρὸς Ἑβραίους*, « Aux Hébreux » — mais une explicitation théologique et historique.

Consulter notre cours d'hébreu biblique pour en savoir plus (Réf. Module L).

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «*Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.*»

Esther 10 : 2 «*Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?*»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «*On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.*»

Nombres 15 : 34 «*On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).*»

Néhémie 8 : 8 «*Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.*»

Proverbes 23 : 32 «*Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.*»

Ezéchiel 34 : 12 «*Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.*»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»

Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דָּרַשׁ - dar'yosh דָּרוּשׁ chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרוֹשׁ lidrosh, au présent דּוֹרֵשׁ doresh, et au passé דָּרַשׁ darash, au futur אֶדְרוֹשׁ edrosh.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַר־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au

français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque «Tanakh »	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005) (Codex de Leningrad).
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org (Codex de Alep)
	Traduction du rabbinat : www.sefarim.fr (Codex de Alep)
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC (Codex Westminster Leningrad)
Concordance biblique	www.enseignemmoi.com , www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Sources écrites	- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
וַיֵּלֶךְ Vayyelekh (Deut.31.1 à 30)	3
Deutéronome 31:1-30	3
Un esprit de divination chez les croyants aujourd'hui	4
Deutéronome 30:19-20	5
Deutéronome 31:1	5
Les 2 versets précédents qui annoncent la suite	5
Le ciel et la terre sont vivants	6
Moïse déclare qu'il ne pourra plus ni «sortir» ni «entrer»	7
Pour ceux qui auront fait le mal, il y aura aussi une résurrection	7
Moïse, <i>ben-meah veesriym shanah</i> Fils de cent et de vingt répétitions (années)	8
Plus de témoignage au séjour des morts	9
Moïse ne pourra plus «sortir»	11
Tu ne passeras pas ce Jourdain, celui-ci (Deut. 31:2)	11
Le bon Berger, le Fils de David	12
Le vrai berger d'Israël (Ezéchiel 34:11-31)	12
L'alyah des juifs vers la terre promise	13
Le jugement	13
Dieu va détruire Sihon et Og, rois des Amoréens	14
Dieu marche au milieu de nous : comment ?	17
הָהוֹלֵךְ haholekh : « <i>L'Éternel voyagera, il vous transportera, il ira au travers, il mourra, il vous conduira, il flottera</i> »	17
La meilleure est pour la fin : וְלֹא יַעֲזֹבֶנִּי il ne t'abandonnera point	17
«Lama azavtani» et «Lama sabachtani»	18
Par le sacrifice à la croix	18
Matthieu 27 : 46	19
Nous oublions souvent pourquoi nous sommes sauvés de la damnation éternelle, pourquoi nous sommes libérés de nos péchés, libérés de tout jugement, pourquoi nous pouvons bénéficier de son Esprit Saint, etc.	20
En dehors du temps et de l'espace	20
Pour Dieu les promesses faites à Israël nécessitent un mode de paiement !	20
Retour de Yeshoua en Gloire à Yeroushalaïm avec son peuple de rachetés	21
Zacharie 14	22
Millénarisme, amillénarisme chrétien	22
Lecture de la Torah à chaque jubilé à Souccoth tous les 7 ans	23
Dieu veut que son peuple apprenne à le chercher	24
Deutéronome 31:18-30	25
Esaïe 55.6 à Es 56.8	26
Osée 14.2	27
Luc 24:13 à 43	27

JM 13:5-8	29
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	30
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	32
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	32
Avertissement	33
Bibliographie	35
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	36

